

« *L'évaluation devrait être l'un des principaux lieux de parole.* »
Richard Lescure (1993, p. 39)

En avril 2011 l'Institut des langues officielles et du bilinguisme (ILOB) et son centre de recherche, le Centre canadien d'études et de recherches sur le bilinguisme et l'aménagement linguistique (CCERBAL), organisaient un colloque portant sur l'évaluation. Dans un contexte accru de migrations transnationales, et afin de contribuer à l'amélioration de la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage des langues, il paraissait en effet important d'examiner les enjeux des politiques et pratiques d'évaluation, et de cerner l'impact économique et social des politiques linguistiques sur une société. Trois axes de réflexions furent donc proposés : l'évaluation des politiques et aménagements linguistiques dans un contexte de bilinguisme et de langues officielles et leur impact social et économique ; l'évaluation des compétences linguistiques, culturelles et interculturelles en milieu scolaire et professionnel bilingues ; et l'analyse des pratiques d'évaluation des programmes et des formations.

Le numéro 4 des *Cahiers de l'ILOB* se veut un prolongement de cette réflexion et propose quatre articles qui traitent respectivement d'un ou plusieurs de ces axes.

Le premier article, de Benaïssa Ichou, décrit la situation de la langue amazighe au Maroc, qui depuis la rentrée 2003–2004 est enseignée obligatoirement à l'école et a un statut de langue nationale et de patrimoine pour tous les Marocains. Dans cette étude l'auteur évalue chez les enfants du primaire leur degré de maîtrise de la graphie tifinaghe dans leur apprentissage de la lecture et de l'écriture en langue amazighe.

Dans l'article qui suit, Martine Pellerin, partant du principe énoncé par Rinaldi (2004) que tout acte de documentation est la genèse de l'évaluation, examine l'utilisation des technologies numériques tels que les iPod et iPad par les élèves et enseignants de langue et montre combien ces technologies numériques favorisent l'émergence d'un nouveau mode d'évaluation formative chez les étudiants qui deviennent encore plus acteurs dans leur apprentissage.

Enrica Piccardo, dans le prolongement d'une recherche financée par le Centre Européen des Langues Vivantes (CELV) sur la culture de l'évaluation chez les professionnels, s'est intéressée aux pratiques et aux défis auxquels sont confrontés les enseignants dans le domaine de l'évaluation. À travers une analyse précise du Cadre européen commun de référence pour les langues

(CECR), elle montre combien cet outil, dans ses multiples usages, peut aider les enseignants à prendre conscience de la complexité de l'évaluation.

Enfin, pour clore ce numéro 4 des *Cahiers de l'ILOB*, Alysse Weinberg, Sandra Burger et Dalila Boukacem présentent une étude évaluative où les perceptions des étudiants inscrits dans un programme d'immersion universitaire sont collectées à deux reprises, en 2006 et en 2009, analysées puis comparées afin de déceler une évolution dans les niveaux de satisfaction par rapport aux activités linguistiques présentées. À partir des résultats de cette recherche les auteurs proposent des pistes pour renforcer l'efficacité du programme.

Je vous souhaite une bonne lecture et vous invite à poursuivre ce dialogue important sur les multiples facettes de l'évaluation.

Aline Germain-Rutherford
Rédactrice invitée

Références

- Lescure, Richard. 1993. Dimensions sociales et culturelles de l'évaluation. *Le Français dans le monde* (août/sep.), pp. 28–35. Numéro spécial : *Évaluation et certification en langue étrangère*, Annie Monnerie-Goarin et Richard Lescure (dir.).
- Rinaldi, C. 2004. The relationship between documentation and assessment. *Innovations in early childhood: The International Reggio Exchange*, 11, pp. 1–4.